

218

P NP

DM25

Projet de parachèvement de l'autoroute 30
entre l'autoroute 15 et l'échangeur Jean-Leman
à Candiac et à Saint-Philippe

Montérégie

6211-06-075

Mémoire
de
M. Marc-Antoine Cloutier

Projet du parachèvement de
l'autoroute 30 entre l'autoroute 15
et
l'échangeur Jean-Leman

St-Constant, le 20 septembre 2005

Commission du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
Secrétariat de la commission
575, rue St-Amable bureau 2.10
Québec, Québec
G1R 6A6

**Projet du parachèvement de l'autoroute 30 entre l'autoroute 15 et l'échangeur
Jean-Leman**

Messieurs les commissaires,

Je suis résidant de Saint-constant et étudiant en secondaire 5 au programme "performant" à l'école La Magdeleine. Mon but présentement est de devenir agronome et peut-être si je suis très chanceux devenir co-proprétaire ou propriétaire d'une exploitation agricole maraîchère.

Je ne suis pas issu d'une famille d'agriculteur et pourtant c'est un domaine qui m'attire au plus haut point. D'où vient mon intérêt ? je travaille sur une ferme maraîchère depuis trois ans, durant l'été, pour payer éventuellement une partie de mes études, ma future automobile, mes sorties etc.... Mes responsabilités se sont accrues sur cette ferme et évidemment j'y prend de plus en plus goût.

Par contre, je me questionne face à mon avenir, à l'avenir de l'agriculture au Québec et plus précisément dans mon patelin, Saint-Constant et ses environs.

Je ne vous apprendrez rien en vous disant que le Québec perd des terres cultivables de grandes qualités à chaque jour qui passe. En matière d'environnement, vous serez d'accord, il est difficile de voir où s'en va le gouvernement provincial et plus précisément notre ministre de l'environnement M. Thomas Mulcair. D'un côté, il prêche, les vertus du développement durable et, de l'autre, il endosse la construction d'autoroute complètement situé en milieu agricole.

Tronçon Jean-Leman

C'est le cas encore une fois, avec le projet du parachèvement de l'autoroute 30 entre l'autoroute 15 et l'échangeur Jean-Leman. C'est aussi vrai pour la 25 au nord de Montréal et la 30 au sud de saint-Constant. Ces autoroutes ouvriront les portes toutes grandes à l'étalement urbain, chez nous sur la rive sud et au nord de Montréal au niveau de la 25.

Non, il n'y avait pas grand jeune aux audiences du BAPE à Saint-Constant. Peut-être ne sont-ils pas encore assez informé sur ce projet ? Moi, j'ai osé, malgré ma grande nervosité et le peu d'expérience que j'ai, aller poser deux questions aux audiences. Il est vrai qu'à notre âge souvent nous avons d'autres préoccupations. Ce n'est pas mon cas. Une chose demeure vrai, nous serons les adultes de demain et ce sera nous qui subiront les conséquences des décisions que nos dirigeants politiques d'aujourd'hui prendront

suite aux recommandations émises entre autre par vous , les représentants du BAPE. Je ne sais pas si vous avez des enfants, mais j'espère que leurs avenir vous préoccupe. J'espère que l'avenir environnemental de votre province vous tient à cœur. J'espère que l'héritage que vous nous lèguerez vous préoccupe.

Après le passage prévu de l'autoroute 30 au sud de Saint-Constant, qui condamnera plus de 500 hectares des meilleurs sols de la province, voilà qu'avec le nouveau tronçon d'autoroute, on signera l'arrêt de mort d'au moins une vingtaine d'autres et beaucoup plus si jamais le projet de Candiac était accepté par le ministère des transports dans un volte face tout aussi incompréhensible que celui que leurs représentants ont fait suite aux dernières élections. La 30 n'était-elle pas prévu depuis plus de 30 ans sur la 132 ?

Que j'ai hâte à mon tour de pouvoir voter .

M. Pellerin président général de l'UPA dans un éditorial fait le 26 mai 2005, que vous pouvez retrouver sur le site de l'UPA , s'exprimait ainsi au sujet de la 25:

“ S'ouvrira ainsi, avec la 25, une autre brèche en plein cœur de la zone agricole d'où se mettront à déferler les demandes d'exclusion comme ce fut le cas à chaque fois que l'on a construit une autoroute ces derniers trente ans au Québec ”

On morcèle, on fragilise nos terres. On morcèle, on fragilise mon avenir et celles de milliers d'autres adolescents et jeunes adultes. Ils sont plus de 1000 jeunes qui s'inscrivent à des programmes de formation agricole chaque année.

Un peu plus loin, dans ce même éditorial M. Pellerin révélait les chiffres qui suivent :

“ Au cour de la dernière année seulement, les demandes d'exclusion du territoire agricole de la CMM ont formé une pile deux fois plus haute que toutes celles accumulées au cours des quinze années précédentes ! Depuis trente ans, la superficie cultivée y a diminué de 15%, soit 32 000 hectares en moins dans une zone où la qualité des terres et le climat sont exceptionnels pour l'agriculture et avantageusement près des marchés. Cela est d'autant plus aberrant qu'il s'y trouve 30 000 hectares disponibles en zone blanche pour les projets d'habitation, de centres commerciaux, etc... ”

Est-ce que cela vous fait penser à quelques chose. Moi oui, la requête de M. Côté , maire de Candiac. En proposant un troisième tracé plus au sud, enclavant ainsi plus de 85 hectares, il est évident que son but est de repousser éventuellement les limites de la zone blanche un peu plus loin. Je ne peux comprendre des attitudes semblables. Avec des élus municipaux comme lui qui participe activement au schéma d'aménagement de notre MRC, on n'est pas sorti du bois. Dans ce sens, je dois lever mon chapeau au maire de

Saint-Constant, M. Daniel Ashby qui n'a pas eu peur de se mettre à l'avant plan dans la défense des terres agricoles au sud de notre municipalité.

Mon avenir et celles de milliers d'autres

Les orientations actuelles de notre gouvernement sont plus qu'inquiétante. L'environnement prend de plus en plus de place dans notre quotidien. Je ne pense pas que c'était le cas, il y a 20 et même en y pensant bien, il y a 10 ans. Il faut empêcher la construction du tronçon Jean-Leman et par extension la 30 au sud de Saint-Constant pour mon bien, pour celui des citoyens de Saint-Constant et les environs et pour le bien des Québécois en général.. Il faut intervenir rapidement, avant qu'il ne soit trop tard et que d'autres atteintes irréparables ne soient faits, car tout ce qu'il y a de durable dans ce genre de développement "sauvage", c'est la perte à jamais de champs en culture, transformés en autoroutes.

Je vous demande donc de prendre parti pour mon avenir et celles de milliers de jeunes qui comme moi veulent faire de la culture de la terre leur avenir. De prendre parti pour l'avenir du Québec économiquement et environnementalement, en préservant des terres de très hautes qualités. N'oublions pas nos boisés et nos marais, filtres et poumons tout à la fois de nos écosystèmes, nappe phréatique, de notre air etc...



Marc-Antoine Cloutier